



A usage unique de : Anne ROY

Climat : le Science summit réunit décideurs et scientifiques "pour trouver des solutions concrètes" (Pavel Kabat, HFSP)

Les 27, 28 et 29 juin 2023, à l'Académie des sciences à Paris, le Human frontier science program, créé par le G7 en 1987 pour soutenir la recherche exploratoire en sciences de la vie, a réuni des experts mondiaux du domaine ainsi que des sciences environnementales, avec des représentants de gouvernements et leurs conseillers scientifiques. "Ce sommet et ce symposium ont pour but de mobiliser la meilleure science au monde, non pour produire un rapport d'évaluation supplémentaire, mais pour présenter des propositions et trouver des solutions concrètes, mesurables et réalisables", explique à AEF info le secrétaire général du HFSP. L'ancien scientifique en chef de l'Organisation mondiale de la météorologie des Nations unies à Genève revient dans un entretien sur la genèse et l'ambition de ce sommet : créer des passerelles entre disciplines et rapprocher la science des décideurs.

AEF info : Le *Human frontier science program* est une organisation créée par les nations du G7 en 1987 pour soutenir la science exploratoire sur la biologie des molécules, le fonctionnement du cerveau humain ou encore la coopération entre les virus. Pourquoi consacre-t-il son *Science summit* à la crise climatique ?

Pavel Kabat : Avant de rejoindre le HFSP comme secrétaire général en juillet 2021, j'ai été pendant deux ans et demi, directeur scientifique et scientifique en chef de l'Organisation mondiale de la météorologie à Genève, l'organisme des Nations Unies qui fait autorité pour les questions relatives à la météo, au climat et à l'eau. Je sais combien le changement climatique, ainsi que les autres défis mondiaux, comme celui des océans ou de la sécurité mondiale, sont au cœur des discussions internationales notamment via l'agenda 2030 adopté par les Nations Unies en 2015. Et l'ensemble du discours politique, sociétal et économique est soutenu par les sciences du climat ou la science de la sécurité alimentaire.

Quand j'ai pris mes fonctions au HFSP, j'ai découvert que cette communauté scientifique, qui travaille sur des niches en science de la vie, est presque entièrement déconnectée de la communauté qui soutient entre autres le débat sur le climat. Il nous faut construire un pont entre deux très grandes communautés scientifiques, l'une étant la biologie fondamentale pour les sciences de la vie, l'autre étant les sciences de l'environnement.

Ce pont doit être construit à tous les niveaux. Au niveau scientifique, via un financement global de la recherche, et au niveau de la discussion politique et stratégique avec l'idée d'une année spéciale des Nations unies. Le *Science summit* et le symposium qui a suivi sont une contribution concrète à ce rapprochement.

AEF info : Quel premier bilan en tirez-vous ?

Pavel Kabat : Nous avons été ravis d'entendre des ministres, des scientifiques en chef et les principaux bailleurs de fonds de la recherche à travers le monde, ainsi que certains parmi les meilleurs chercheurs de leur domaine et même un prix Nobel ! Nous avons également invité les meilleurs scientifiques des deux côtés, de la science environnementale et des sciences de la vie, de façon à illustrer ce qu'il est possible de faire en coopérant.

J'espère que ce symposium aboutira à des coopérations entre des scientifiques qui ne s'étaient jamais rencontrés auparavant, non seulement pour mieux comprendre le système climatique, mais aussi pour trouver de nouvelles solutions pour atténuer le changement climatique et élaborer un nouveau discours sur le financement de la recherche. Celui-ci devrait être beaucoup plus horizontal et inclure toutes les disciplines que j'ai mentionnées, ainsi que les politiques environnementales et de développement durable.

D'ailleurs, puisque ce sommet se tient en France, c'est l'occasion de dire que vous avez déjà, en France, mis en place des politiques scientifiques et environnementales très horizontales et inclusives, qui relèvent du ministère en charge de l'Environnement, mais aussi ceux en charge de l'Économie, des Transports, de l'Éducation. C'est donc exactement l'esprit que nous voulons promouvoir.

Pour nous, il ne s'agit pas juste d'un symposium : c'est le début d'une nouvelle réponse. Après cette conférence, nous continuerons à mettre en place des activités concrètes, à mener ensemble des projets concrets impliquant la stratégie, la politique, la science fondamentale et un nouveau financement. Ce que nous faisons ici est fondamental : il s'agit de les réunir, non seulement pour qu'ils discutent, mais aussi pour qu'ils se mettent d'accord.

AEF info : Votre objectif est-il de parvenir à un consensus scientifique ?

Pavel Kabat : Notre volonté n'est pas seulement d'apporter une nouvelle compréhension scientifique, mais surtout d'aider à trouver des solutions rapides pour ce grand défi qu'est le changement climatique. Nous voulons combler le fossé entre la décision publique et l'expertise. Les politiques se sont mis d'accord à de nombreuses reprises sur les grands défis mondiaux — le gouvernement français a même accueilli l'accord de Paris. Nous savons donc ce qu'il faut faire. Maintenant il s'agit de savoir comment le faire. L'objectif de 1,5 degré de réchauffement fixé par l'accord de Paris reste inchangé, mais en l'état actuel des connaissances sur la manière de réduire les émissions, cet objectif est inatteignable. Nous devons donc accélérer les connaissances qui nous permettront d'y parvenir. Ce sommet et ce symposium ont donc pour but de mobiliser la meilleure science au monde, non pour produire un rapport d'évaluation supplémentaire, mais pour présenter des propositions et des projets très concrets, pour trouver des solutions concrètes, mesurables et réalisables.

AEF info : Accélérer la connaissance pour trouver ces solutions nécessite-t-il plus de financements ? une nouvelle organisation ?

Pavel Kabat : Certainement pas une nouvelle organisation : nous en avons déjà trop, qui travaillent en silos. En ce qui concerne le financement, nous n'avons pas besoin de plus d'argent, nous devons trouver le moyen de dépenser l'argent de manière intelligente. Actuellement, la plupart des fonds des agences de recherche sont attribués de façon très classique, très disciplinaire, très cloisonnée, avec pour résultat principal des publications scientifiques. Nous devons renouveler vos

modèles, faire pivoter le système de 90 degrés, de la verticale à l'horizontal, rassembler les financements pour former un écosystème collaboratif. Il faut être suffisamment courageux pour changer le système.

AEF info est un **groupe de presse professionnelle numérique et organisateur d'évènements**. AEF info produit tous les jours une information de haute qualité qui mobilise une équipe de **80 journalistes** spécialisés permanents à Paris et en régions.

C'est un outil de travail, d'aide à la décision, d'information et de documentation utilisé tous les jours par plus de **20 000 professionnels et 2 000 organisations abonnées** (médias, institutions, collectivités territoriales, entreprises, fédérations, syndicats, associations).

5 SERVICES D'INFORMATION, 18 DOMAINES ET 2 HEBDOS

Les cinq services d'information spécialisés d'AEF info diffusent (Social RH, Enseignement Recherche, Développement durable, Habitat & urbanisme, Sécurité Globale) à leurs abonnés un service d'information continue par courrier électronique et via l'application mobile. Être abonné à ces services, c'est avoir l'assurance d'être informé rapidement, précisément et objectivement des faits essentiels.

[Cliquez ici pour tester gratuitement les services d'information AEF info](#)
